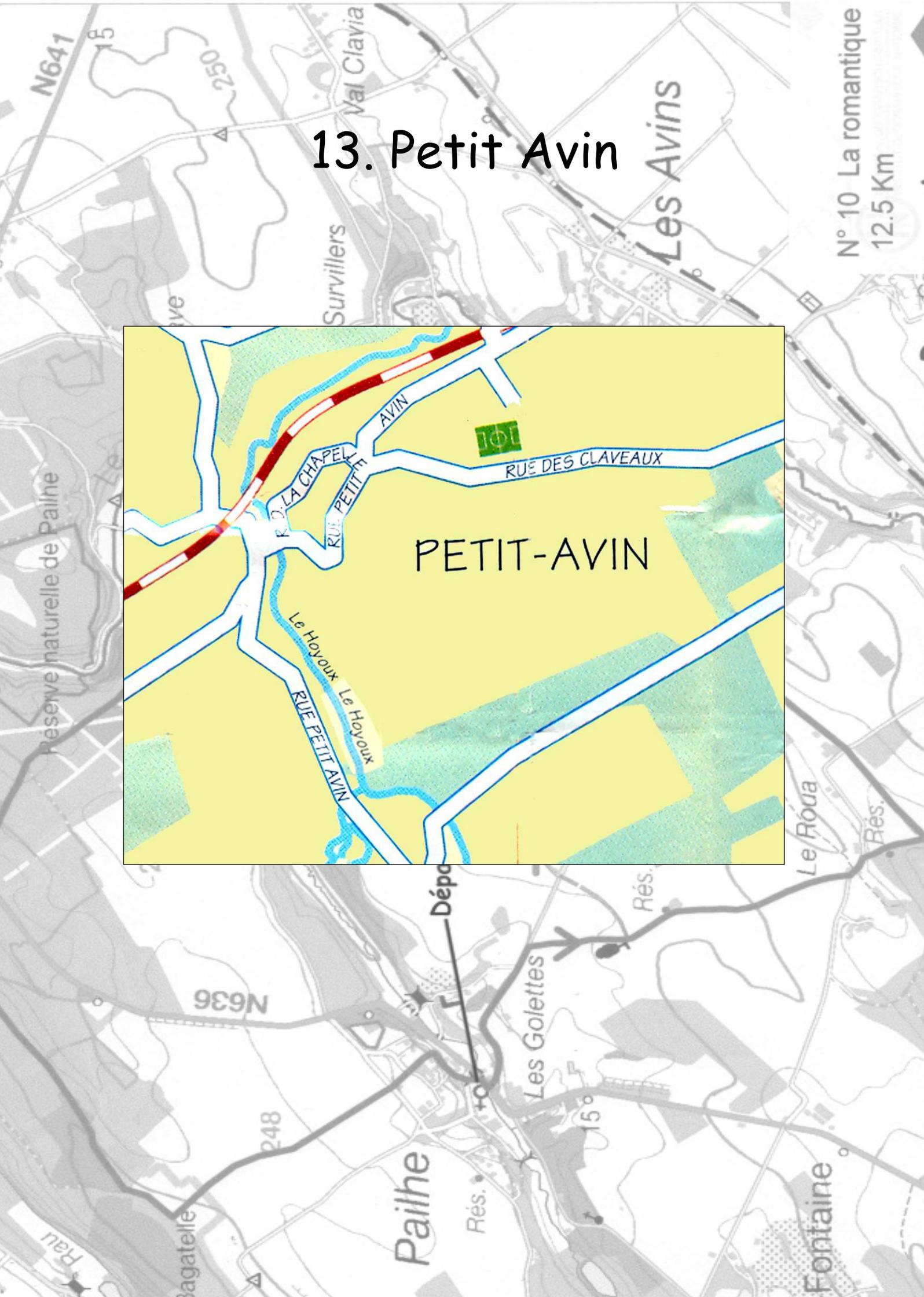


13. Petit Avin



N° 10 La romantique
12.5 Km



Dépendant des Avins, seigneurie relevant de la cour allodiale de Liège. Petit village composé de quelques grosses fermes (deux qui sont toujours en activité) et de maison en calcaire ou en grès, dispersées sur les pentes de la vallée et le long du Hoyoux. Pourquoi le calcaire ou le grès ? Parce que, particularité de Petit-Avin, un banc de calcaire touche un banc de grès.

1. Ferme de Petit-Avin, ancienne Ferme Fabry

Bâtiment principal en moellons de calcaire, de la 1^{ère} moitié du XVIII^e s. Les étables sous fenil entourent le corps de logis de deux niveaux.

Une impressionnante grange tout en long en moellons de calcaire avec porte charretière clavée*. On peut y admirer un important fournil en moellons de calcaire sous bâtière d'ardoises du pays. Ce fournil est tout à fait indépendant des autres bâtiments. Cette ferme sur le bord du Hoyoux n'est plus en activité mais, le propriétaire actuel, l'a fait restaurer à l'identique.

Voûte clavée : une voûte de claveaux, c'est-à-dire de pierres taillées en forme de coin.

2. La Ferme Seigneuriale de Petit-Avin ou Ferme du Caillou

Elle appartenait, autrefois, à un certain Massin de Huy. Au 19^{ème} s., elle appartenait au vieux Jaspas et en partage, elle échut à Philippine, sa fille, mariée à Jean-François de Tahier, lequel, pour s'agrandir, a acheté à la Révolution, les douaires de la cure, puis, en 1833, Philippine, de sa propre autorité, a fait placer un banc particulier dans l'église pour jouer sans doute au grand seigneur. François de Tahier est mort jeune, miné par la boisson. En 1833, sa veuve occupait la ferme avec ses enfants. La veuve Ramelot, ayant marié sa fille Clarisse, se retira à Havelange au cabaret Lebeseur, avec son fils Joseph, médecin sans pratique, pour s'y faire une clientèle.

La mère étant morte, et son bail expiré, on partagea la propriété. La part qui fait l'objet de notre article fut affermée à Martin Floyon, d'Orgneau, jusqu'en 1864, Cette habitation a sa légende, Ses dépendances au cours des siècles, ont subi bien des changements. L'intérieur des bâtiments montre encore des vestiges d'une très ancienne seigneurie. Les propriétaires de tous temps préféraient mettre l'argent en bourse qu'en murs. C'est là aussi, au sortir de sa ferme seigneuriale, que le 19 août 1671, Jean-Hubert Genin de Liège mourut subitement. Une boule d'arme à feu, (boulet biscayen) lui étant tombée sur la tête. Jadis, c'était un assemblage fort disparate de constructions lourdes, massives mais d'une grande solidité. Elles se reliaient entre elles de façon à former à l'intérieur une vaste cour entièrement clôturée. Depuis les tours carrées et de moyenne hauteur qui s'élevaient aux pignons jusqu'aux rares et étroites fenêtres défendues par de gros barreaux de fer, tout dans la physionomie de cette habitation dénotait des moyens de défense du temps des

guerres et brigandages.

On sait que M. Octave Guilmot, homme de lettres, écrivit un roman intitulé "Le dernier dur de Mortval", où la fiction égale la réalité ; il fait évoluer ses personnages au château fort de Corbeaumont, au Mortval et à la ferme du Caillou. Il cite un certain M. de Crespus dont les descendants ont occupé la ferme jusque vers le milieu du dix-neuvième siècle.

Le propriétaire actuel de cette ferme est M. Dodémont-Honlet (1922) qui l'a fait restaurer en partie. Le corps de logis et l'intérieur sont restés inchangés

3.La Potale

Au N° 31, on peut admirer à l'étage, une petite Potale à niche de coquille datée de 1674. Vestige d'une ancienne demeure, elle a été enclavée en dessous d'une gerbière récente.

4.La Chapelle

Petite chapelle dédiée à la Vierge Marie. Elle fut construite par les habitants de Petit Avin. Elle donna son nom à la rue qui la désert : rue de la Chapelle.

5.Au N° 38 et 40

Petite ferme en L de la fin du XVIIème s. début du XVIIIèmes s., le logis et certaines dépendances sont en moellons de calcaire tandis que la grange est en moellon de grès.

6.Ancien moulin de Redia

Aujourd'hui transformé en ferme : la roue et le bief du XVIIIèmes s. ont disparu. Elle est formée d'un long volume en moellons de grès assisés. Grande grange en large avec entrée charretière. Etables de part et d'autre du logis qui doit être plus ancien.

Le petit granit

La localisation du petit granit ou " pierre bleue ", typique de la localité, s'effectue d'après les plans géologiques ou d'anciens puits abandonnés qui déterminent la possibilité d'un gisement. L'enlèvement des terres et mauvaises roches, ou " découverte ", met la roche à nu. Cassures, coups naturels permettent le découpage des blocs par forage. Ramenés au chantier de sciage, ceux-ci sont soumis aux différentes étapes de débitage en tranches. Le petit granit est un calcaire crinoïdique gris bleu et compact. Formé par l'accumulation de débris de crinoïdes cimentés par de la calcite micro cristalline, le Petit Granit révèle cette texture dans ses usages marbriers: fond noir moucheté de blanc, dont le caractère décoratif est localement renforcé par la présence de coraux, coquilles,... Les tailles rustiques révèlent de minuscules facettes brillantes sur fond noir brut. L'infinie variété d'aspects que peut revêtir ce matériau permet à

l'utilisateur de donner le caractère particulier qu'il recherche pour ses bâtiments, mobiliers, carrelages, meubles de jardins, etc.

Le grès

Petit Avin possède également une carrière de grès à ciel ouvert. Immense amphithéâtre le long du Hoyoux. Elle est la propriété du Baron Bergman dont le château se situe à 500 mètres de cette carrière.

Particularité, ce banc de grès côtoie un banc de petit granit.

